AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Dimanche le 5 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Dimanche le 5 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Histoire (France), Lecture, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-09-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3339, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche le 5 Septembre 1852

J'ai manqué la petite princesse hier. Elle m'a fait attendre. Je suis partie sans elle, de sorte que je ne sais rien de sa journée de St Cloud. J'ai vu du monde le soir. Pas Molé, il était aux pieds de Kalardgi arrivée dans la journée et trop fatiguée pour venir chez moi, de sorte que je n'ai pas joui des premiers transports. Mad. Roger

est venue me voir. Elle a passé quelques semaine en Suisse auprès de la Duchesse d'Orléans, qui est en assez mauvais état de santé. Elle va à Eysenach mais il n'y a rien de là pour l'hiver.

Comme la description de la bataille de Waterloo est belle dans Lamartine! L'avez vous lue? C'est charmant. Molé trouve qu'il ne sait pas le français et que tout est menti dans son ouvrage. Lamartine ne trouve pas M. Molé un grand homme. Adieu, car je n'ai rien à vous dire. Il pleut aujourd'hui; j'aime mieux, cela que le beau temps, parce qu'alors je me résigne mieux à Paris. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche le 5 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4439

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 5 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pari d'ucambe le 5 Septe j'ai mayer la petit heis hice . Me co a fact alters ji suis partis saces elle, & sorte pur cutain rien de lajousui & S. flowed. j'ai en' de accord, Cerni. par moli, il tait amp picos de Kalendos arainis Jana Cajoneria et trap Latique pour venir day wer, I conti just d'aiper jour de quecies transports mad. Prayer ut men ace visit. elle apani pul

adici, car ji wai ruina tra, I warein wetwin acquir die il plead aujour hay, Ila Sudem Dollean, per jain ming aloquele et in alley executes de de land: Me ma à Express beaution, perugi alon mais il u'y a rea, detil, ji un resigne ming i his adrii . I your I'hive. comme la description de Cabataille In waterlas ut belle dans Lacureting ! l'any vour leu? c'il demen mol' tronce per il currier per lefranceis of pertag ut uccuti lan con mayo Lacuartin netromen pa m. Mol' sugrand homen